

CINÉMA

La **Cinémathèque Québécoise**, en collaboration avec l'**Institut Culturelle Italien** de Montréal, **Cinecittà Luce e Anancy Cinéma Italien** est heureuse de vous présenter la manifestation cinématographique

Du 29 avril au 7 mai 2010

Anancy Cinéma Italien au Québec Programmation des cycles **Anancy Cinéma Italien**



Pour la quatrième année consécutive, la Cinémathèque québécoise – avec l'aide de l'Institut Culturel Italien de Montréal – programme une sélection des films présentés par le festival du cinéma italien d'Anancy.

Pour tenir compte de la richesse de la production italienne et pour mettre en relief la qualité de la relève, la compétition du festival d'Anancy est limitée aux premiers et seconds films. À l'instar de la France, l'Italie produit chaque année, une quarantaine de premiers films ; si on y ajoute les œuvres qui sont les deuxièmes de leur auteur, on arrive à un

total d'environ la moitié de la production totale. Cette hypertrophie s'explique sans doute par le fait que beaucoup de ces films trouvent plus facilement un financement, car leur coût moyen est inférieur à ceux réalisés par les auteurs confirmés ou les stars du box-office. Mais ce n'est pas la seule raison : beaucoup de jeunes parviennent, grâce à leur opiniâtreté, à satisfaire leur désir d'expression et tournent des œuvres ambitieuses même avec des moyens limités. Par ailleurs, bien que réduites ces dernières années, les aides de l'État – directes ou indirectes – soutiennent justement des entreprises appelées à révéler de nouveaux talents. Ainsi, preuve de renouvellement constant, parmi les neuf films qui ont composé la compétition 2009 à Anancy, sept étaient des premiers films.

Le programme – délibérément éclectique – rendait compte d'abord des identités régionales propres à l'Italie, à commencer par les paysages : le Trieste chaleureux de *Diverso da chi ?* d'Umberto Carteni, la lagune vénitienne de *Velma* de Piero Tomaselli, la Rome périphérique de *La Pivellina* de Tizza Covi et Rainer Frimmel, et aussi la campagne des résidences secondaires – ici les paysages autour d'Orvieto – de *La bella gente* d'Ivano De Matteo. La sélection rendait compte aussi de genres divers : de la comédie de mœurs aux drames de société. Les films pointaient l'évolution des comportements sociaux et des mœurs, le questionnement identitaire sur la sexualité.

Par ailleurs, le panorama offert par la compétition ne saurait être complet dans sa représentation de l'Italie qu'en intégrant les films réalisés par des auteurs plus murs, tous ces films qui balisent un pays – dans son passé et dans sa contemporanéité – et en rendent compte, avec les phénomènes récurrents de la criminalité organisée (*Fortapasc* de Marco Risi pour Naples, *Galantuomini* d'Edoardo Winspeare pour les Pouilles) et aussi avec la description de la difficulté de vivre dans un pays qui se cherche. Car le cinéma italien, c'est aussi un cinéma romanesque capable d'imaginer des histoires à la très forte charge émotive, comme on pourra le découvrir avec *La fisica dell'acqua* de Felice Farina – enquête indirecte sur un meurtre déguisé en accident –, *Giulia non esce la sera* de Giuseppe Piccioni – la rencontre imprévue entre un écrivain et une jeune femme en liberté conditionnelle – ou *Tutta colpa di Giuda* de Davide Ferrario – explosion de vie dans une prison de Turin où les authentiques détenus deviennent les interprètes d'une comédie musicale.

Si le cinéma italien est aujourd'hui particulièrement vivace, il le doit aussi à la personnalité de ses acteurs. Ainsi, en se bornant aux films présentés à la Cinémathèque, on peut citer d'abord Valerio Mastandrea, mais aussi Filippo Nigro, Luca Argentero, Antonio Catania, Claudio Amendola, Fabrizio Gifuni, et, du côté des comédiennes, Valeria Golino, Kasia Smutniak – rayonnante chorégraphe de *Tutta colpa di Giuda* –, Claudia Gerini, Monica Guerritore, Donatella Finocchiaro ; sans oublier le couple saisissant de *Vincere* de Marco Bellocchio, Giovanna Mezzogiorno et Filippo Timi. Une occasion à ne pas manquer tant les films italiens se font rares dans les salles commerciales.

Jean A. Gili Délégué général du festival Anancy Cinéma italien

PROGRAMME

Jeudi 29 avril

16 h Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

Les Gens biens (La bella gente)

Réal. : Ivano De Matteo [It., 2009, 98 min, 35 mm, VOSTF] avec Monica Guerritore, Antonio Catania, Victoria Larchenko

Susanna travaille dans un centre anti-violence consacré aux femmes maltraitées. Pour sauver de l'exploitation une jeune prostituée originaire de l'Europe de l'Est, elle persuade son propre mari, Alfredo, de l'enlever. Grand Prix de la 27e édition du festival Annecy Cinéma italien. « On affirme souvent sa volonté de vivre d'une certaine façon, mais ce ne sont souvent que des mots. En fait d'hypocrisie, on est tous victimes et bourreaux. » (Ivano De Matteo, 2009) Repris le 5 mai, 21 h

20 h 30 Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

Fortapàsc

Réal. : Marco Risi [It., 2009, 108 min, 35 mm, VOSTF] avec Libero De Rienzo, Valentina Lodovini, Michele Riodino

Giancarlo Siani est un journaliste employé comme pigiste par *Il Mattino* - le grand quotidien de Naples - avec l'espoir d'un vrai contrat de journaliste. Il mène une enquête sur les crimes des patrons de la Camorra et des politiciens complices. Lucide et conscient, Siani navigue entre Naples et Torre Annunziata, un avant-poste ruiné par le tremblement de terre et fréquenté par les hommes de main de Valentino Gionta. Il cherche, s'informe, vérifie les faits et ensuite il écrit des pages passionnées et fougueuses sur les clans camorristes et sur leur philosophie. C'était en 1985, quand Vasco Rossi chantait « Toutes les fois que le jour naît » et qu'un journaliste de 26 ans mourait assassiné pour « toutes les fois où il avait été cohérent. » « Comme dans les moments les plus durs de la Camorra, le genre policier des années 1970 semble de retour, mais recyclé dans une nouvelle conscience civique, à la fois exaspérée et combative. Tant qu'existent des films comme *Fortapàsc*, ce pays n'est pas mort. » (Alberto Crespi, 2009)

Vendredi 30 avril

16 h Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

La Pivellina

Réal. : Tizza Covi [It., 2009, 100 min, 35 mm, VOSTA] avec Patrizia Gerardi, Asia Crippa, Tairo Caroli

Abandonnée à l'âge de deux ans, la petite Asia est recueillie par une ancienne artiste de cirque, marginale, vivant dans une aire de camping en banlieue de Rome. Une histoire de courage et d'humanité. « Outre l'humour irrésistible de certaines situations, l'émotion nous étreint çà et là, par surprise. Il faut dire que le sujet du film est l'un des plus beaux qui soient : la naissance et la sauvegarde de l'amour maternel. » (Fabien Gaffez, 2009) Prix Spécial du Jury et Prix d'interprétation féminine à Patrizia Gerardi - 27e édition du festival Annecy Cinéma italien. Repris le 2 mai, 19 h 30.

20 h 30 Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

Diverso da chi?

Réal. : Umberto Carteni [It., 2008, 102 min, 35 mm, VOSTF] avec Luca Argentero, Claudia Gerini, Filippo Nigro

Propulsé candidat aux municipales, Piero, homosexuel, doit faire campagne avec Adele, une ultra modérée, défendant la Famille comme seule et unique voie. Une comédie pleine de tolérance. Prix d'interprétation masculine à Filippo Nigro. « [...] Un film qui ressemble à la chose italienne la plus proche d'une comédie sophistiquée dans laquelle on ironise avec légèreté [...] Un début réussi grâce à un trio d'acteurs en pleine forme, maîtres en ce genre difficile et brillant [...] » (Maurizio Porro)

Samedi 1^{er} mai

19 h Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

La Physique de l'eau (La fisica dell'acqua)

Réal. : Felice Farina [It., 2009, 76 min, 35 mm, VOSTF] avec Claudio Amendola, Paola Cortellesi, Stefano Dionisi

Alessandro, l'enfant protagoniste de cette histoire, a perdu son père quand il était tout petit. Il vit avec sa mère Giulia dans une villa au bord d'un lac à la périphérie de la ville. L'arrivée d'un oncle (le frère de son père), que l'enfant déteste, va troubler la sérénité de la villa. L'oncle est amoureux de Giulia, il veut vendre la villa. L'enfant, gravement troublé, sent monter en lui de vieilles angoisses qui vont peu à peu provoquer la découverte de souvenirs enfouis et aider à comprendre les vraies raisons pour lesquelles il éprouve une telle aversion à l'égard de son oncle. « Scénarisé par Mauro Casiraghi [ancien étudiant à l'Université Concordia] *La fisica dell'acqua* se distingue notamment par cette façon d'entrer dans une logique d'enfant pour tenter de comprendre le monde des adultes. De très beaux traits de mise en scène viennent aussi ponctuer le suspense. » (Marc-André Lussier, 2009)

21 h Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

Gentlemen (Galantuomini)

Réal. : Edoardo Winspeare [It., 2008, 100 min, 35 mm, VOSTF] avec Donatella Finocchiaro, Fabrizio Gifuni, Beppe Fiorello

Ignazio, Lucia et Fabio ont été des enfants heureux et inséparables des années 1960. Aujourd'hui, ce sont des adultes tourmentés et divisés dans un Salento gangréné par la mafia locale, la Sacra Corona Unita. Ignazio, devenu un juge apprécié, est rentré à Lecce après avoir exercé son métier dans le Nord de l'Italie. Lucia est la mère d'un petit garçon et le bras droit du parrain Carmine Zà. À l'enterrement de Fabio - leur ami commun, joueur de billard passionné, fauché par une overdose de cocaïne -, Lucia et Ignazio se retrouvent et tombent amoureux l'un de l'autre sans le déclarer. Pendant les recherches que mène Ignazio sur le trafic de cocaïne, le juge découvre que Lucia est mêlée aux affaires. Blessé et affligé par les mensonges de la femme et par la révélation de sa véritable nature, il l'affronte et la pousse malgré elle à s'enfuir. Mais l'homme amoureux et la mafieuse ont encore une histoire d'amour à régler...

Dimanche 2 mai

19 h 30 Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009**La Pivellina**

Réal. : Tizza Covi [It., 2009, 100 min, 35 mm, VOSTA] avec Patrizia Gerardi, Asia Crippa, Tairo Caroli

Abandonnée à l'âge de deux ans, la petite Asia est recueillie par une ancienne artiste de cirque, marginale, vivant dans une aire de camping en banlieue de Rome. Une histoire de courage et d'humanité. « Outre l'humour irrésistible de certaines situations, l'émotion nous étreint çà et là, par surprise. Il faut dire que le sujet du film est l'un des plus beaux qui soient : la naissance et la sauvegarde de l'amour maternel. » (Fabien Gaffez, 2009). Prix Spécial du Jury et Prix d'interprétation féminine à Patrizia Gerardi - 27e édition du festival Annecy Cinéma italien.

Mercredi 5 mai

21 h Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009**Les Gens biens (La bella gente)**

Réal. : Ivano De Matteo [It., 2009, 98 min, 35 mm, VOSTF] avec Monica Guerritore, Antonio Catania, Victoria Larchenko

Susanna travaille dans un centre anti-violence consacré aux femmes maltraitées. Pour sauver de l'exploitation une jeune prostituée originaire de l'Europe de l'Est, elle persuade son propre mari, Alfredo, de l'enlever. « On affirme souvent sa volonté de vivre d'une certaine façon, mais ce ne sont souvent que des mots. En fait d'hypocrisie, on est tous victimes et bourreaux. » (Ivano De Matteo, 2009). Grand Prix de la 27e édition du festival Annecy Cinéma italien. PRÉSENTÉ PAR JEAN GILI

Jeudi 6 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009**Tutta colpa di Giuda**

Réal. : Davide Ferrario [It., 2008, 102 min, 35 mm, VOSTF] avec Kasia Smutniak, Fabio Troiano, Gianluca Gobbi

Une comédie musicale avec des digressions sur la Passion du Christ. Après avoir fréquenté la prison milanaise de San Vittore, où il a donné des leçons de montage vidéo, et celle des Vallette de Turin, sa ville natale, Ferrario a décidé de faire un film « dans » une prison et non pas « sur » la prison. Tourné avec 20 vrais détenus (incarcérés pour les peines légères à l'exception d'un condamné à perpétuité) dans la section VI, bloc A, de la prison des Molinette, le film raconte l'histoire d'une femme metteuse en scène de théâtre (interprétée par la jeune actrice polonaise qui accepte, sur la demande de l'aumônier de la prison, de mettre en scène avec les détenus une Passion du Christ plutôt excentrique où l'on ne voit ni trahison, ni condamnation, ni mort par crucifixion... « Davide Ferrario, avec sa passion d'expérimenter des genres et des styles divers, n'en finit pas de nous surprendre. Il nous offre aujourd'hui un film singulier [...] » (Giancarlo Zappoli) PRÉSENTÉ PAR JEAN GILI

Vendredi 7 mai

16 h Claude-Jutra

Annecy Cinéma italien 2009

Giulia non esce la sera

Réal. : Giuseppe Piccioni [It., 2008, 105 min, 35 mm, VOSTF] avec Valerio Mastandrea, Valeria Golino, Sonia, Bergamasco

Guido, écrivain à succès, se retrouve, avec son dernier ouvrage, dans le peloton des finalistes d'un prestigieux prix littéraire. Alors qu'il doit honorer - sous la pression de son agent - les engagements liés à la candidature de son roman, il se met à fréquenter une piscine et décide d'apprendre à nager, réalisant ainsi un désir qu'il nourrissait depuis longtemps. C'est là qu'il rencontre Giulia, une femme particulièrement fascinante, surtout lorsqu'elle se trouve dans son élément : l'eau. Entre eux naît une relation qui aussitôt laisse apparaître des zones d'ombre. Giulia cache en effet un secret et un passé mystérieux. « Piccioni confirme qu'il est un auteur capable comme peu de ceux de sa génération de créer des personnages, des atmosphères et des contextes, d'entrer et de sortir de la réalité par la mise en œuvre de ses doutes, sa réflexion et ses angoisses. » (Alberto Castellano, 2009) PRÉSENTÉ PAR JEAN GILI

Lieu:

Cinémathèque Québécoise

335 Boulevard de Maisonneuve Est

tel.: 514-842-9763

www.cinematheque.qc.ca

**CINECITTÀ
LUCE**

**ANNECY
CINÉMA
ITALIEN 2009**
29 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE

**CINÉMATHEQUE
QUÉBÉCOISE**

CINÉMA

La **Cinémathèque Québécoise**, en collaboration avec l'**Institut Culturelle Italien** de Montréal, **Cinecittà Luce** e **Annecy Cinéma Italien** est heureuse de vous présenter la manifestation cinématographique

Du 7 au 29 mai 2010



MARCO BELLOCCHIO : L'ÉTERNEL REBELLE

Une rétrospective préparée par la Cinémathèque québécoise en collaboration avec l'Institut culturel italien

Le film *Les poings dans les poches*, sorti en 1965, a eu l'effet d'une véritable bombe, s'attaquant aux piliers de la société italienne : la famille, la patrie et la religion. La critique des institutions est au centre de l'œuvre de **Bellocchio**. Du collège (*Au non du père*), au tribunal (*Le saut dans le vide*), de l'institut psychiatrique (*Fous à délier*) au Vatican (*Le Sourire de ma mère*), un cinéma d'enfermement, de la folie et de désir, ou les corps implorent, convulsent et brûlent dans des lieux où présent et passé se condensent. **La plus importante rétrospective du cinéaste jamais présentée au Québec.**

CINECITTÀ
LUCE

ANNECY
CINÉMA
ITALIEN 2009
29 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE

CINÉMATHÈQUE
QUÉBÉCOISE

Lieu:

Cinémathèque Québécoise
335 Boulevard de Maisonneuve Est
tel.: 514-842-9763
www.cinematheque.qc.ca

Vendredi 7 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle**Vaincre (Vincere)**

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr., 2009, 128 min, 35 mm, VOSTF] avec Giovanna Mezzogiorno, Filippo Timi, Corrado Invernizzi

Dans la vie de Mussolini, il y a un lourd secret que l'histoire officielle ne raconte pas : une femme, Ida Dalser, et un enfant, Benito Albino - conçu, reconnu puis désavoué. Ida rencontre Mussolini de manière fugace à Trente et en est éblouie. Elle le retrouve à Milan où il est un ardent militant socialiste qui harangue les foules et dirige le quotidien *l'Avanti*. Ida croit en lui, en ses idées. Pour l'aider à financer le Popolo d'Italia, point de départ du futur parti fasciste, elle vend tous ses biens... Lorsque la guerre éclate, Benito Mussolini s'engage et disparaît de la vie de la jeune maman, qui découvrira avec stupeur qu'il est déjà marié avec une autre femme. Ida n'aura dès lors de cesse de revendiquer sa qualité d'épouse légitime et de mère du fils aîné de Mussolini. « La force du film est dans sa métaphore : il démonte le mécanisme du fascisme, l'anéantissement moral et physique d'un opposant, à partir d'un vampirisme familial. » (Jean-Luc Douin, 2009) PREMIÈRE QUÉBÉCOISE. PRÉSENTÉ PAR JEAN GILI

Samedi 8 mai

17 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle**Buongiorno, notte**

Réal. : Marco Bellocchio [It., 2003, 106 min, 35 mm, VOSTF] avec Maya Sansa, Luigi Lo Cascio, Roberto Herlitzka

1978, Rome. Chiara, jeune terroriste engagée dans la lutte armée, est impliquée dans l'enlèvement et la séquestration d'Aldo Moro. À travers ses yeux, nous voyons se dessiner l'univers complexe des « années de plomb ». Sa foi dans la révolution l'emprisonne dans les rituels de la clandestinité. En contrepoint, elle mène un quotidien ordinaire. En conflit avec les autres membres du groupe, elle se sent de plus en plus mal à l'aise dans son rôle de combattante. Bellocchio propose une nouvelle version de la vérité historique, en y intégrant des personnages créés de toutes pièces. « J'ai senti la nécessité de l'infidélité. Je ne voulais pas faire un film historico-politique. C'est la liberté que prend l'auteur d'avoir un regard suggestif, interprétatif, même s'il y a respect des faits de base [...] Il est clair qu'au niveau de l'interprétation artistique, j'ai voulu user de l'infidélité pour rejoindre la fidélité, atteindre à la conclusion historique, mais imaginer une histoire différente. » (Marco Bellocchio, 2004) PRÉSENTÉ PAR JEAN GILI

21 h Claude-Jutra

**Marco Bellocchio : L'éternel rebelle
Fist in His Pocket (I pugni in tasca)**

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1965, 105 min, 35 mm, VOSTA] avec Lou Castel, Paola Pitagora, Marino Masé

Descente dans le quotidien infernal d'une famille refermée sur elle-même. Alessandro souffre d'épilepsie, comme ses frères et sœurs, alors que la mère est aveugle. L'exploitation d'un domaine agricole assure d'une façon précaire la subsistance de la famille. Alessandro refuse le travail et s'enferme dans un monde mental démoniaque. Il finira par commettre des meurtres. « Bellocchio peut choquer par son goût du blasphème, par son paroxysme vengeur de rebelle romantique, mais ses dons, son aisance, son sens d'un cinéma qui avance par l'image, sa sûreté presque incroyable, l'imposent d'emblée comme un auteur dont le registre tour à tour lyrique et précis, violent et satirique, et toujours admirablement juste, traduit à la perfection une sensibilité frémissante et constamment en éveil. » (Gilles Jacob, 1965) PRÉSENTÉ PAR JEAN GILLI. Repris le 14 mai, 16 h

Dimanche 9 mai

19 h Claude-Jutra

**Marco Bellocchio : L'éternel rebelle
Le Metteur en scène de mariages (Il regista di matrimoni)**

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr., 2006, 97 min, 35 mm, VOSTF] avec Sergio Castellitto, Donatella Finocchiaro, Sami Frey

Franco Elica, metteur en scène, est désespéré par le mariage de sa fille avec un fervent catholique. Accusé de harcèlement sexuel, il fuit en Sicile, au fin fond d'un petit village. Il fait la connaissance d'un Prince cultivé, mais ruiné, qui lui propose de filmer le mariage de sa fille Bona. Franco tombe instantanément amoureux de la sublime jeune femme. « Dans cette apologie de l'artiste, idiot dostoïevskien " qui voit ce que le commun des mortels ne voit pas ", Marco Bellocchio déplore l'évolution sociale et idéologique de son pays. Effervescent dans les années 1970, le cinéma italien est plombé dans la résignation, incapable d'insolence [...] La maîtrise de celui qui reste l'un des grands d'Europe n'est plus à prouver. » (Jean-Luc Douin, 2007)

Mercredi 12 mai

20 h 30 Claude-Jutra

**Marco Bellocchio : L'éternel rebelle
Le Sourire de ma mère (L'ora di religione - Il sorriso di mia madre)**

Réal. : Marco Bellocchio [It., 2002, 103 min, 35 mm, VOSTF] avec Sergio Castellitto, Jacqueline Lustig, Chiara Conti

Ernesto est un peintre reconnu, illustrateur de contes pour enfants, séparé de sa femme Irène, père du petit Leonardo auquel il est profondément attaché. L'Église veut sanctifier la mère d'Ernesto. La nouvelle le trouble profondément, non seulement parce qu'il réalise qu'on l'a tenu dans l'ignorance au sujet de sa famille, mais aussi parce que cet événement est en complète opposition avec sa vie d'artiste, d'homme libre et athée

Jeudi 13 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle**Abbasso il zio**

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1961, 12 min, 35 mm, VOSTF]

Quatre enfants passent leur après-midi dans un cimetière abandonné, fumant des cigarettes, observant des lézards et détruisant des pierres tombales et des statues.

SUIVI DE**Au nom du père (Nel nome del padre)**

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1972, 107 min, 35 mm, VOSTF] avec Yves Beneyton, Renato Scarpa, Piero Vida

En 1958, dans un collège de jésuites, Franc et Angelo font leur rentrée scolaire. Le système d'éducation n'est alors fait que de brimades, injustices et méthodes d'enseignement médiévales. La tyrannie des professeurs pousse jusqu'à la névrose tandis que les domestiques, orphelins ou anciens délinquants, sont violemment exploités. Les deux jeunes camarades décident de s'opposer au diktat des pères en s'érigeant contre le système carcéral qu'ils ont construit. « La fureur, la véhémence de l'auteur, passent dans les images. Comme il le reconnaît lui-même, Franc et Angelo cohabitent en lui [...] L'ensemble constitue une œuvre dont le souffle nous emporte, dont la force subversive nous ébranle et dont les outrances même nous séduisent. » (Jean de Baroncelli, 1973)

Vendredi 14 mai

16 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle**Fist in His Pocket (I pugni in tasca)**

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1965, 105 min, 35 mm, VOSTA] avec Lou Castel, Paola Pitagora, Marino Masé

Descente dans le quotidien infernal d'une famille refermée sur elle-même. Alessandro souffre d'épilepsie, comme ses frères et sœurs, alors que la mère est aveugle. L'exploitation d'un domaine agricole assure d'une façon précaire la subsistance de la famille. Alessandro refuse le travail et s'enferme dans un monde mental démoniaque. Il finira par commettre des meurtres. « Bellocchio peut choquer par son goût du blasphème, par son paroxysme vengeur de rebelle romantique, mais ses dons, son aisance, son sens d'un cinéma qui avance par l'image, sa sûreté presque incroyable, l'imposent d'emblée comme un auteur dont le registre tour à tour lyrique et précis, violent et satirique, et toujours admirablement juste, traduit à la perfection une sensibilité frémissante et constamment en éveil. » (Gilles Jacob, 1965)

20 h 45 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Discutiamo, discutiamo

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1969, 20 min, 35 mm, VOSTF] avec Marco Bellocchio

Segment *La Contestation* du film collectif *Amore e rabbia*. Des étudiants contestataires affrontent leur professeur.

SUIVI DE

La Chine est proche (La Cina è vicina)

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1967, 107 min, 35 mm, VOSTF] avec Glauco Mauri, Elda Tattoli, Paolo Graziosi

Une famille bourgeoise de l'Italie du Nord partage son temps entre les jeux de l'amour et ceux de la politique. Leurs lamentables intrigues leur font oublier les intérêts des gens qu'ils prétendent pourtant défendre. « L'attaque de Bellocchio est sournoise : elle ridiculise la conviction politique des marionnettes dévorées d'ambition par le biais de leurs faiblesses privées. C'est ainsi que le burlesque vient faire des croche-pieds à l'idéologie qui s'en trouve toute déculottée. Irritant pour les uns, salubre pour les autres, ce film est surtout parfaitement dérangeant pour tout le monde. Bellocchio agite ses pieds dans le plat avec une gourmandise de gamin mal élevé. Mais ce gamin-là a du talent à revendre. » (Jean-Loup Passek, 1977)

Samedi 15 mai

17 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Viol en première page (Sbatti il mostro in prima pagina)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr., 1972, 90 min, 35 mm, VOSTF] avec Gian Maria Volonté, Fabio Garriba, Carla Tatò

L'Italie est en pleine période électorale lorsque survient le meurtre d'une jeune fille près de Milan. Un quotidien de droite, dirigé par Bizzanti, se sert du fait divers à des fins politiques, le présumé coupable étant un jeune militant gauchiste. Le réel assassin est un fou, mais la vérité ne sera révélée qu'après les élections, et en fonction des résultats. « Ce qui frappe, de la première à la dernière image de *Viol en première page*, c'est la rigueur janséniste de sa mise en scène. Pratiquement pas d'effets de caméra [...] mais un unique souci : l'efficacité. Ce faisant, Bellocchio retourne leurs propres armes contre les exploiters de la crédulité publique, eux aussi seulement épris de rendement, de profit, de volonté de puissance. » (Jean Rochereau, 1973)

21 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Fous à délier (Matti da slegare)

Réal. : Marco Bellocchio, Silvano Agosti, Sandro Petraglia, Stefano Rulli [It., 1975, 139 min, 16 mm, VOSTF]

Marco Bellocchio et ses trois jeunes assistants recueillent les témoignages des malades de l'hôpital psychiatrique de Colorno, en Italie. « Quelques-uns des meilleurs auteurs du jeune cinéma italien se sont en effet réunis pour nous offrir un témoignage, à la fois douloureux et dynamique, encourageant, réconfortant en définitive. Ils ont pénétré dans l'univers atroce et bien caché de beaucoup d'hôpitaux psychiatriques italiens (souvent privés, souvent confessionnels), peut-être encore pires que leurs émules français [...] Le cinéma a lui aussi joué son rôle actif, son rôle thérapeutique. Le document n'est pas seulement un remarquable constat, il est aussi intervention. » (Albert Cervoni, 1976)

Dimanche 16 mai

19 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

La Marche triomphale (Marcia trionfale)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr.-All., 1976, 118 min, 35 mm, VOSTF] avec Michele Placido, Franco Nero, Miou-Miou

Paolo, soldat de deuxième classe, découvre la rudesse de la vie militaire. Il est dirigé par un capitaine tyrannique, qui mène une vie très dure à ses hommes. Ce dernier confie à Paolo la charge de surveiller sa femme, Rosanna, alors qu'un journal de gauche dénonce ses agissements. Le climat se détériore davantage alors que Paolo s'éprend de Rosanna. « J'ai voulu montrer comment on peut, très démocratiquement, fabriquer un fasciste. Quant à la violence, je la montre sans complaisance, parce qu'elle fait partie de l'expérience militaire et de la vie quotidienne en Italie. » (Marco Bellocchio, 1977)

Mercredi 19 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

La macchina cinema (parties 1, 2 et 3)

Réal. : Marco Bellocchio, Silvano Agosti, Sandro Petraglia, Stefano Rulli [It., 1979, 3 fois 45 min, 35 mm, VOSTF]

Une étude sur le cinéma des années 1970, des festivals super 8 aux réalisateurs qui ont choisi de rester marginaux comme Franco Piavoli, ou qui travaillent contre le système comme Marco Ferreri. Les problèmes des exploitants de province comme de l'industrie à Rome avec ses stars, starlettes et acteurs sur le déclin. Bref un film sur « la formidable folie qu'il faut pour faire des films pas seulement en Italie, mais partout dans le monde ». (Jean-Paul Fargier). Les parties 4 et 5 seront présentées le 20 mai, 20 h 30

Jeudi 20 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle La macchina cinema (parties 4 et 5)

Réal. : Marco Bellocchio, Silvano Agosti, Sandro Petraglia, Stefano Rulli [It., 1979, 2 fois
45 min, 35 mm, VOSTF]

Une étude sur le cinéma des années 1970, des festivals super 8 aux réalisateurs qui ont choisi de rester marginaux comme Franco Piavoli, ou qui travaillent contre le système comme Marco Ferreri. Les problèmes des exploitants de province comme de l'industrie à Rome avec ses stars, starlettes et acteurs sur le déclin. Bref un film sur « la formidable folie qu'il faut pour faire des films pas seulement en Italie, mais partout dans le monde ». (Jean-Paul Fargier).

SUIVI DE

Vacanze in Val Trebbia

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1980, 50 min, 35 mm, VOSTF] avec Pier Giorgio Bellocchio, Gisella Burinato, Marco Bellocchio

À mi-chemin entre le documentaire et la fiction, Marco Bellocchio filme ses vacances dans sa maison familiale de Val Trebbia. Il met en scène une fausse dispute avec sa femme perturbée par l'arrivée de plusieurs couples d'amis. Ces scènes de la vie courante sont entrecroisées avec des images d'Amérindiens, de soldats romains, l'ensemble faisant écho aux affects personnels du cinéaste. Bellocchio signe un film quasi expérimental exceptionnel de par sa rareté.

Vendredi 21 mai

16 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle Le Saut dans le vide (Salto nel vuoto)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr.-All., 1980, 120 min, 35 mm, VOSTF] avec Michel Piccoli, Anouk Aimée, Michele Placido

La petite amie de Giovanni, Scabiola, est poussée au travers d'une fenêtre. L'enquête est prise en charge par le juge Ponticelli, qui favorise une rencontre entre sa propre sœur et Giovanni : les projets du juge s'avèrent vite bien obscurs, alors qu'il entretient avec sa sœur une relation très complexe et dérangement. « La morale de Bellocchio [...] pourrait se résumer à cette déclaration péremptoire : " j'ai souvent échoué, mais je ne me suis jamais rendu. " Quels que soient les culs de sacs politiques, sociaux, psychologiques auxquels nous nous heurtons au sein de cette société folle et moribonde, la révolte reste toujours possible. Et *Le Saut dans le vide* exprime bien la double impossibilité qui est le sort de l'homme : échapper à l'échec, d'une part, l'accepter de l'autre... » (Pierre Murat, 1980) Repris le 23 mai, 19 h

21 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Les Yeux, la bouche (Gli occhi, la bocca)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr., 1982, 93 min, 35 mm, VOSTF] avec Lou Castel, Ángela Molina, Emmanuelle Riva

Une famille catholique italienne est fragilisée par le suicide de Pipo. Personne ne veut admettre cette triste réalité; aussi lorsque Giovanni, le frère jumeau de Pipo, revient d'une longue errance, on le condamne pratiquement à prendre la place du défunt. Vanda, la fiancée de Pipo, représente une véritable mauvaise conscience pour Giovanni envahi par le malaise et la culpabilité : « L'art de Bellocchio est profondément subtil. Par petites touches, il crée un climat dont l'angoisse est sans cesse tempérée par une fine ironie qui tourne constamment le dos au mélodrame, même quand, pour contenter sa mère qui dit attendre chaque nuit un signe de son fils mort, Giovanni emprunte les traits du défunt pour improviser le plus macabre de ses rôles. » (Francine Laurendeau, 1984)

Samedi 22 mai

17 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Henry IV (Enrico IV)

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1984, 95 min, 35 mm, VOSTA] avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Leopoldo Trieste

Un ancien fou, désormais guéri, continue à simuler sa démence pour fuir la réalité du temps présent. Déguisé en Henry IV, il se prend pour l'empereur d'Allemagne, suite à une chute de cheval, et fait vivre son entourage comme au XI^e siècle, dans un petit château. « Il faut s'occuper de la folie pour comprendre le monde où nous vivons. La société fait tout pour qu'on finisse comme des déments; des hommes vides qui vivent leur histoire devant la télévision... » (Marco Bellocchio, 1984)

21 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Le Diable au corps (Diavolo in corpo)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr., 1986, 114 min, 35 mm, VOSTF] avec Maruschka Detmers, Federico Pitzalis, Anita Laurenzi

Andréa et Giulia se rencontrent au tribunal où cette dernière suit le procès de Giacomo, son futur époux, un terroriste repent. Andréa fait tout pour la revoir malgré l'opposition de ses parents et de la mère de Giacomo. Le mariage entre Giulia et Giacomo n'aura pas lieu. Les deux amants se retrouvent dans l'appartement préparé pour les mariés : ils y font l'amour, pleurent, se disputent... Le film jugé « obscène » est à l'origine de plusieurs scandales, Bellocchio étant accusé d'avoir trahi le roman de Radiguet. Pour ce film, le cinéaste a été secondé par son propre psychanalyste. « C'était pour moi une manière de faire du cinéma plus en profondeur, de voir plus clair dans mes contradictions [...] J'étais, malgré moi, entraîné de sortir de mes sentiers battus et de la seule idée que tout homme se fait des femmes, à partir du rapport privé qu'il entretient avec elles. Avec Maruschka Detmers, j'ai voulu aller au fond du contraste. » (Marco Bellocchio, 1986)

Dimanche 23 mai

19 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Le Saut dans le vide (Salto nel vuoto)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr.-All., 1980, 120 min, 35 mm, VOSTF] avec Michel Piccoli, Anouk Aimée, Michele Placido

La petite amie de Giovanni, Scabiola, est poussée au travers d'une fenêtre. L'enquête est prise en charge par le juge Ponticelli, qui favorise une rencontre entre sa propre sœur et Giovanni : les projets du juge s'avèrent vite bien obscurs, alors qu'il entretient avec sa sœur une relation très complexe et dérangeante. « La morale de Bellocchio [...] pourrait se résumer à cette déclaration péremptoire : " j'ai souvent échoué, mais je ne me suis jamais rendu. " Quels que soient les culs de sacs politiques, sociaux, psychologiques auxquels nous heurtons au sein de cette société folle et moribonde, la révolte reste toujours possible. Et *Le Saut dans le vide* exprime bien la double impossibilité qui est le sort de l'homme : échapper à l'échec, d'une part, l'accepter de l'autre... »

Mercredi 26 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

La Sorcière (La visione del Sabba)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr., 1988, 94 min, 35 mm, VOSTF] avec Béatrice Dalle, Daniel Ezralow, Corinne Touzet

David est un jeune psychiatre ambitieux envoyé dans un petit village italien pour traiter le cas particulier d'une femme arrêtée pour tentative de meurtre. Hanté depuis peu par des cauchemars dans lesquels une sorcière est brûlée sur un bucher au XVIIe siècle, il est d'autant plus troublé que sa patiente déclare être une sorcière née il y a 400 ans. Celle-ci est en quête de l'homme qui pourra sublimer sa sexualité... « Comment résumer la *Sorcière* ? Un poème érotique. Un délire. Une obsession. Avec le temps qui bascule [...] Une musique lancinante, de Carlo Crivelli, donne aux images une force extraordinaire. Et Béatrice Dalle a dans ce film une rouerie et une animalité... à faire damner un saint. » (Serge Dussault, 1988)

Jeudi 27 mai

20 h 30 Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

The Conviction (La condanna)

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1991, 92 min, 35 mm, VOSTA] avec Vittorio Mezzogiorno, Andrzej Seweryn, Claire Nebout

Sandra se laisse enfermer par mégarde dans le Palais Farnese de Caprarola qu'elle visitait en compagnie d'autres touristes. Elle s'apprête à passer la nuit dans le musée lorsqu'apparaît Lorenzo Collaianni, architecte. Après une conversation étrange sur l'art, il va la séduire sans lui révéler qu'il est en possession des clés. Le lendemain, se sentant humiliée, Sandra porte plainte pour viol, et un long procès s'enclenche.

Vendredi 28 mai

16 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

The Nanny (La balia)

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1999, 106 min, 35 mm, VOSTA] avec Fabrizio Bentivoglio, Valeria Bruni Tedeschi, Maya Sansa

Dans l'Italie du début du siècle, agitée de violents troubles sociaux, Mori, médecin dans un hôpital psychiatrique, et sa femme Vittoria tentent de mener une vie sereine. Ils y parviennent jusqu'à la naissance de leur enfant. Vittoria n'éprouve aucun sentiment pour ce nouveau-né et refuse de l'allaiter. Mori décide alors de faire appel à une nourrice. Il choisit Annetta, jeune paysanne qui sait établir un contact affectif avec l'enfant, provoquant ainsi un malaise profond en Vittoria. « Prolongeant éloquentement la leçon de Pirandello, Bellocchio nous offre une œuvre raffinée, intelligemment tramée de contradictions. On souhaiterait, de toutes nos forces, que ce cinéma-là ait encore droit de cité. » (Jean-Pierre Léonardini, 1999) Repris le 29 mai, 21 h.

21 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Rêve de papillon (Il sogno della farfalla)

Réal. : Marco Bellocchio [It.-Fr.-Suisse, 1994, 111 min, 35 mm, VOSTF] avec Thierry Blanc, Simona Cavallari, Nathalie Boutefeu

Un jeune acteur a décidé dès l'âge de 14 ans de ne plus s'exprimer à travers les mots dans sa vie quotidienne, en dehors du théâtre. Fasciné, un metteur en scène désire monter un spectacle sur lui. « On peut aimer *Rêve de papillon*, au-delà du sens, simplement pour sa mise en scène, attentive aux corps, à la parole naturellement sereine, apaisée et comme guérie, générant un étrange sentiment de bien-être intérieur. » (Frédéric Strauss, 1994)

Samedi 29 mai

17 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

Le Prince de Hombourg de Heinrich von Kleist (Il principe di Homburg)

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1997, 89 min, 35 mm, VOSTF] avec Andrea Di Stefano, Barbora Bobulova, Toni Bertorelli

En 1810, le prince de Homburg, commandant de la cavalerie allemande pendant la guerre de Trente Ans contre les Suédois, est condamné à mort pour avoir engagé une bataille sans attendre les ordres de ses supérieurs. « Dans la superbe première séquence du film, à laquelle répond une finale non moins éblouissante, on est aux portes de l'hallucination et on comprend, à travers le personnage du prince, que pour Bellocchio la vie est un songe et qu'il assigne au cinéma la tâche de le figurer. » (Thierry Jousse, 1997)

21 h Claude-Jutra

Marco Bellocchio : L'éternel rebelle

The Nanny (La balia)

Réal. : Marco Bellocchio [It., 1999, 106 min, 35 mm, VOSTA] avec Fabrizio Bentivoglio, Valeria Bruni Tedeschi, Maya Sansa

Dans l'Italie du début du siècle, agitée de violents troubles sociaux, Mori, médecin dans un hôpital psychiatrique, et sa femme Vittoria tentent de mener une vie sereine. Ils y parviennent jusqu'à la naissance de leur enfant. Vittoria n'éprouve aucun sentiment pour ce nouveau-né et refuse de l'allaiter. Mori décide alors de faire appel à une nourrice. Il choisit Annetta, jeune paysanne qui sait établir un contact affectif avec l'enfant, provoquant ainsi un malaise profond en Vittoria. « Prolongeant éloquemment la leçon de Pirandello, Bellocchio nous offre une œuvre raffinée, intelligemment tramée de contradictions. On souhaiterait, de toutes nos forces, que ce cinéma-là ait encore droit de cité. » (Jean-Pierre Léonardini, 1999)

**CINECITTÀ
LUCE**

**ANNECY,
CINÉMA
ITALIEN 2009**
29 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE

**CINÉMATHEQUE
QUÉBÉCOISE**

Cinéma le CLAP
de la ville du Québec
Programmation des cycles Anney Cinéma Italien

Vendredi 14 mai 2010

Anney Cinéma italien 2009
Les Gens biens (La bella gente)

Réal. : Ivano De Matteo [It., 2009, 98 min, 35 mm, VOSTF] avec Monica Guerritore, Antonio Catania, Victoria Larchenko

Anney Cinéma italien 2009
Fortapàsc

Réal. : Marco Risi [It., 2009, 108 min, 35 mm, VOSTF] avec Libero De Rienzo, Valentina Lodovini, Michele Riodino

Samedi 15 mai 2010

Anney Cinéma italien 2009
Fortapàsc

Réal. : Marco Risi [It., 2009, 108 min, 35 mm, VOSTF] avec Libero De Rienzo, Valentina Lodovini, Michele Riodino

Anney Cinéma italien 2009
La Pivellina

Réal. : Tizza Covi [It., 2009, 100 min, 35 mm, VOSTA] avec Patrizia Gerardi, Asia Crippa, Tairo Caroli

Dimanche 16 mai 2010

Anney Cinéma italien 2009
La Pivellina

Réal. : Tizza Covi [It., 2009, 100 min, 35 mm, VOSTA] avec Patrizia Gerardi, Asia Crippa, Tairo Caroli

Anney Cinéma italien 2009
Diverso da chi?

Réal. : Umberto Carteni [It., 2008, 102 min, 35 mm, VOSTF] avec Luca Argentero, Claudia Gerini, Filippo Nigro

Lundi 17 mai 2010

Annecy Cinéma italien 2009

Diverso da chi?

Réal. : Umberto Carteni [It., 2008, 102 min, 35 mm, VOSTF] avec Luca Argentero, Claudia Gerini, Filippo Nigro

Annecy Cinéma italien 2009

La Physique de l'eau (La fisica dell'acqua)

Réal. : Felice Farina [It., 2009, 76 min, 35 mm, VOSTF] avec Claudio Amendola, Paola Cortellesi, Stefano Dionisi

Mardi 18 mai 2010

Annecy Cinéma italien 2009

La Physique de l'eau (La fisica dell'acqua)

Réal. : Felice Farina [It., 2009, 76 min, 35 mm, VOSTF] avec Claudio Amendola, Paola Cortellesi, Stefano Dionisi

Annecy Cinéma italien 2009

Gentlemen (Galantuomini)

Réal. : Edoardo Winspeare [It., 2008, 100 min, 35 mm, VOSTF] avec Donatella Finocchiaro, Fabrizio Gifuni, Beppe Fiorello

Mercredi 19 mai 2010

Annecy Cinéma italien 2009

Gentlemen (Galantuomini)

Réal. : Edoardo Winspeare [It., 2008, 100 min, 35 mm, VOSTF] avec Donatella Finocchiaro, Fabrizio Gifuni, Beppe Fiorello

Annecy Cinéma italien 2009

Tutta colpa di Giuda

Réal. : Davide Ferrario [It., 2008, 102 min, 35 mm, VOSTF] avec Kasia Smutniak, Fabio Troiano, Gianluca Gobbi

Jeudi 20 mai 2010

Annecy Cinéma italien 2009

Tutta colpa di Giuda

Réal. : Davide Ferrario [It., 2008, 102 min, 35 mm, VOSTF] avec Kasia Smutniak, Fabio Troiano, Gianluca Gobbi

Annecy Cinéma italien 2009

Giulia non esce la sera

Réal. : Giuseppe Piccioni [It., 2008, 105 min, 35 mm, VOSTF] avec Valerio Mastandrea, Valeria Golino, Sonia, Bergamasco

Pour tout renseignement: www.clap.qc.ca